

## *Julien Treffort*

**Coordinateur technique matières premières chez Mane**



Ancien étudiant de la promotion « *Jasmin 2017* », Julien Treffort travaille aujourd'hui en qualité de Coordinateur technique matières premières chez Mane. Nous avons interviewé pour vous ce passionné de parfumerie, toujours positif et impliqué dans tout ce qu'il entreprend.

*Julien, pouvez-vous, en quelques mots, nous présenter la société pour laquelle vous travaillez ?*

**Julien Treffort** : Il s'agit de la société de création d'arômes et de parfums Mane. C'est une entreprise familiale fondée en 1871 par Victor Mane, (initialement au Pont-du-Loup, en pays grassois) pour la distillation et l'extraction des fleurs et plantes à parfum destinées à la parfumerie fine. Mane fait partie du Top 5 des sociétés de composition et est un leader dans les extractions d'ingrédients naturels.

*Quel y est votre rôle et depuis combien de temps ?*

**J.T.** : Le site de Mane à Levallois-Perret recherchait une personne qui puisse s'occuper de la gestion des matières premières et de leur validité olfactive. Embauché en novembre 2018, j'y occupe depuis le poste de « *coordinateur technique matières premières* ».

*Pourriez-vous nous décrire, dans le cadre de votre travail, à quoi ressemble une journée type ?*

**J.T.** : Ma première tâche en arrivant au travail est de consulter mes mails pour prendre connaissance des priorités du jour et des urgences. Étant rattaché au laboratoire de création, ma mission principale est d'assurer l'approvisionnement du site en matières premières. Je profite de la matinée et d'avoir le nez « *frais* » pour réaliser les contrôles olfactifs de chaque matière première reçue. Celles qui sont validées sont mises à disposition des assistants. Il arrive parfois que des matières premières ne répondent pas aux critères olfactifs attendus et les causes peuvent être multiples. Dans ce cas de figure, j'échange avec les parfumeurs *Fine Fragrance* pour confirmer la présence d'un problème olfactif. J'alerte ensuite le service qualité qui se trouve à Bar-sur-Loup (06). Pour une société telle que Mane, il est primordial d'être intransigeant sur la qualité des produits employés, car elles ont un impact sur tous les projets en cours de développement.

Je consacre la suite de ma journée à la bonne tenue de notre stock et à sa gestion informatique, tout en répondant aux demandes de matières premières de chaque service présent sur le site ainsi qu'à l'international.

### *Quelles sont les qualités requises pour exercer votre métier ?*

**J.T.** : Elles sont aux nombres de trois :

- La rigueur, qui est indispensable pour développer une méthodologie de travail fluide et efficace.
- La réactivité : j'ai souvent entendu chez Mane la phrase suivante : « *Le client est aux portes !* » et c'est véridique, donc tout doit être fait pour que les délais soient respectés car le développement d'un parfum est une compétition de longue haleine. Dans le cadre de mes fonctions, le temps entre la commande et la mise à disposition des produits doivent être les plus courts possibles.
- L'olfaction et la connaissance des matières premières. Mes 5 années d'apprentissage de l'olfaction à l'École Supérieure du Parfum de Paris m'ont offert de solides acquis qui me permettent aujourd'hui de reconnaître de nombreux ingrédients et d'identifier les problèmes qu'ils peuvent rencontrer.

### *Quels sont les éléments passionnants de votre quotidien professionnel ?*

**J. T.** : Le plus passionnant dans mon quotidien est sans aucun doute le fait de sentir des matières premières ! Ici, à Levallois, nous disposons d'un stock d'environ 1 500 produits différents. J'ajoute à cela que Mane est un leader dans les produits naturels en parfumerie et possède notamment des extraordinaires Jungle Essence™, obtenues grâce à un procédé d'extraction qui restitue toute la beauté olfactive des fleurs, des fruits, des épices, des aromates...

Mane investit beaucoup dans la recherche de nouveaux ingrédients pour enrichir la palette des parfumeurs, tant dans les produits naturels que synthétiques. Lors des salons WPC en 2018 et SIMPPAR en juin dernier, Mane a présenté aux professionnels de la parfumerie des produits magnifiques et inédits. Parmi eux et du côté des naturels, je pense par exemple à l'absolue de *Gnidia Daphnifolia* (provenant de Madagascar) avec ses facettes de narcisse, de tubéreuse, de thé et concombre, mais aussi à un résinoïde, le *Four Corner*, (issu du fruit d'un arbre Camerounais) qui possède des notes de rhum, de banane flambée et procure un effet de fruit confit. Du côté des synthétiques, le *Vinyl Gaiacol* est une alternative intéressante à l'iso-eugénol car ce dernier est très réglementé. L'une de mes tâches est justement de présenter les nouveaux produits aux parfumeurs lorsqu'ils sont mis à disposition. C'est un moment d'échange et de partage très instructif car ça peut générer un déclic chez le parfumeur qui peut explorer de nouvelles pistes olfactives pour ses futures créations. Pour Véronique Nyberg, Directrice de la création *Parfumerie Fine* chez Mane, ces nouveaux ingrédients peuvent vraiment faire la différence dans le traitement d'un brief, car ils représentent un fort vecteur d'innovation...

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

*Quels sont ceux qui, pour vous, représentent aussi en permanence un challenge ?*

**J.T.** : Comme je l'expliquais plus haut dans l'interview, les responsabilités qui m'incombent sont un challenge au quotidien. Deux facteurs sont particulièrement importants dans mon travail :

- L'approvisionnement, car les assistants parfumeurs ne doivent manquer de rien. Il me faut anticiper leurs besoins en fonction des projets sur lesquels travaillent leurs parfumeurs. Cela signifie qu'il faut ajuster la quantité de certains ingrédients qui peuvent, du jour au lendemain, être très utilisés dans les formules. De même, pour des questions de qualité et de traçabilité, il faut que je m'assure de commander des lots spécifiques de matières premières.
- Je dois être vigilant aussi sur la qualité et la stabilité olfactive des matières premières. Un produit abimé, pollué ou qui a perdu sa fraîcheur peut avoir des répercussions graves sur un projet.

*Avec quels services travaillez-vous chez Mane et en quoi consistent les rôles de chacun ?*

**J.T.** : Je travaille avec quasiment tous les services de la société et principalement avec le laboratoire de création et les assistants parfumeurs. Par extension, j'interagis avec les parfumeurs *fine fragrance* pour les contrôles olfactifs ou la présentation de nouveaux ingrédients. Je recueille aussi leurs besoins en nouveaux produits pour leurs projets en cours ou à venir et cela concerne aussi les parfumeurs des filiales étrangères. Les évaluateurs et les commerciaux me font aussi des demandes de matières premières pour les présenter aux clients. Lorsque le support technique du laboratoire d'application rencontre des problèmes de stabilité dans des parfums, nous travaillons ensemble pour trouver les matières premières responsables. Nos échanges avec les services de Bar-sur-Loup, notre maison mère, permettent de trouver les meilleures qualités de lots.

*Est-ce que votre profession correspond à l'activité que vous souhaitiez exercer après l'obtention de votre Mastère à l'École Supérieure du Parfum de Paris ?*

**J.T.** : Mon rêve depuis le lycée est de devenir parfumeur-créateur. Pour y parvenir, le chemin est long et demande beaucoup de travail, de patience et de persévérance. Je considère mon travail actuel comme une étape dans mon parcours professionnel. Je remercie sincèrement la société Mane de m'avoir offert sa confiance en m'accordant la responsabilité d'aussi beaux produits et en me permettant de côtoyer au quotidien ses équipes et ses parfumeurs, talentueux et très accessibles.

*Quelles matières enseignées à l'école ont orienté vos choix professionnels et pourquoi ?*

**J.T.** : La force de l'École Supérieure du Parfum, c'est la polyvalence des matières enseignées durant les cinq années du Mastère en création et management de l'industrie du parfum.

Celles qui ont confirmé ma vocation de devenir parfumeur-créateur sont bien sûr la création et l'olfaction.

Ma deuxième passion, depuis l'enfance, c'est l'Histoire avec un grand H. Les cours d'Histoire du parfum qui nous ont été dispensés par Madame Laurianne Millot, ont été extrêmement enrichissants, pour moi comme pour beaucoup d'autres élèves d'ailleurs, car nous avons acquis une vraie culture du parfum dont nous nous servons régulièrement quel que soit nos professions respectives.

### *Quel souvenir général gardez-vous de vos cinq années d'études à l'école ?*

**J.T.** : Des bons souvenirs, surtout quand ma promotion s'est vue confiée des projets relatifs au parfum, à traiter avec des professionnels de l'industrie. Ce sont des moments qui nous ont demandé de vrais investissements collectifs et personnels et nous ont fait nous confronter à la réalité du monde du travail. Passionnant. Nous avons mené des projets originaux, comme celui de concevoir des bougies parfumées évoquant les tableaux de Vincent Van Gogh dans sa période « *Auvers-sur-Oise* » (et qui sont commercialisées depuis !) ou bien encore celui de réaliser un parfum pour la pièce de théâtre « *Richard 3* » de Shakespeare, qui fut jouée en 2016 au théâtre de l'Odéon à Paris. Les spectateurs s'étaient vu remettre un mouchoir en tissu parfumé avec notre création (symbolisant Richard 3, dans toute sa splendeur tyrannique !) pour qu'ils puissent s'immerger totalement et olfactivement dans la pièce et ne faire plus qu'un avec l'acteur et metteur en scène Thomas Jolly à qui a été confié le rôle principal.

### *Et celui d'une anecdote en particulier ?*

**J.T.** : Je dirais qu'elle est relative à un autre projet que nous avons mené à l'école et qui m'a marqué. Nous avons été 13 étudiants sélectionnés par nos professeurs pour développer, à la demande des pompiers, des accords évoquant les accidents de la route, afin que les pompiers puissent former leurs équipes à être plus efficaces en situation pour reconnaître le danger et donc intervenir plus vite et plus efficacement. Ce projet de création d'accords pour le secours routier n'a pas été simple. Nous avons composé des accords parfois difficiles à réaliser et à supporter olfactivement (cadavre, chair brûlée, habitacle calciné...). Mais nous avons tellement envie d'aider et de nous sentir utiles ! Pour remercier les pompiers, à la fin du projet, nous avons été quelques-uns à travailler sur un parfum féminin et un masculin à leur attention et pour jouer la carte de l'humour auprès de ces hommes dont le quotidien est difficile, je me souviens avoir composé « *Sirène* » pour femme et « *Tout feu, tout flamme* » pour homme. Ça, ce sont des étapes importantes de notre formation à l'école qui constituent des souvenirs uniques.

### *Un conseil d'un professeur qui vous est resté ?*

**J.T.** : Le jour de ma remise de diplôme, je me souviens avoir échangé avec celui qui fut mon professeur de marketing à l'école, Monsieur Olivier Aron. Je l'ai remercié de nous avoir donné des cours qualitatifs avec une pédagogie pratique et dynamique plus que théorique, ce à quoi il m'a répondu que

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

son objectif était de nous permettre de « raisonner par nous-même ». Je l'ai gardé en mémoire.

*Quel(s) parfum(s) portez-vous ?*

**J.T.** : J'en porte plusieurs selon les saisons et mes envies du moment. Lorsque j'ai commencé mes études, j'étais en quête d'un parfum qui me correspondrait et avec lequel je pourrais me « vêtir ». Cela m'a pris quelques mois pour le trouver mais j'ai eu un coup de cœur pour « *Fou d'Absinthe* » de l'Artisan Parfumeur, composé par Olivia Giacobetti. Je suis très admiratif de ses créations limpides, élégantes, harmonieuses et qu'Isabelle Doyen qualifie très justement de parfumerie « *Ikébana* ». « *Fou d'Absinthe* » c'est une structure fougère traditionnelle avec de la badiane qui s'ouvre en tête, une absinthe liquoreuse qui apparaît et qui se laisse surprendre ensuite par un tourbillon d'épices. C'est un parfum qui contraste entre fraîcheur et chaleur et qui repose sur une note résineuse de sève de pin. Je porte également les parfums de l'Occitane comme l'« *Eau des Baux* » de Karine Dubreuil-Séréni, un ambré avec un départ cardamome et cyprès que je trouve clair, lisible, qui s'exprime avec beaucoup de simplicité, tout en étant sensuel.

*Quels sont ceux qui ont compté dans votre existence et pourquoi ?*

**J.T.** : « *Eau Sauvage* » de Dior. C'est un parfum qu'a longtemps porté mon grand-père, même si aujourd'hui il ne manque pas de dire qu'il ne le reconnaît plus du fait de ses reformulations depuis sa création, mais qui ont été nécessaires pour des raisons réglementaires (IFRA). C'est un homme qui a beaucoup voyagé et qui, à chaque repas de famille, raconte un nombre incalculable d'anecdotes fascinantes. L'« *Eau sauvage* » est une fragrance à la fois virile, universelle et d'une élégance inégalée. C'est un parfum plein de panache, à l'image des aventures de mon grand-père !

*Quel parfum, qui n'existe plus dans le commerce, regrettez-vous et pourquoi ?*

**J.T.** : Il y a deux parfums de la marque Guerlain qui faisaient le bonheur de ma mère et qui ne sont hélas plus commercialisés : « *Shalimar initial* » (2011) et « *Aqua Allegoria Lemon Fresca* » (2003). Elle les regrette... et moi aussi !

*À quoi ressemblera, selon vous, le parfum du futur ?*

**J.T.** : Je pense que l'avenir du parfum est de sortir du flacon ! On va de plus en plus vers l'utilisation du parfum comme support olfactif d'événements artistiques et culturels ! Par ailleurs, l'industrie du parfum se dirige de plus en plus aussi vers la personnalisation du parfum par et pour les consommateurs qui cherchent à être éduqués sur le sujet...

*Un parfum de l'actualité que vous trouvez intéressant et pourquoi ?*

**J.T.** : Comme le disait le parfumeur Edmond Roudnitska : « *Le beau parfum est celui qui nous procure un choc* ». La dernière fragrance qui m'ait fait ressentir un « choc » est « *Mémoire d'une odeur* » de Gucci, une création du parfumeur Alberto Morillas.

Avant de la sentir, je ne connaissais pas sa composition, j'avais seulement vu son spot publicitaire. C'est un départ avec la camomille romaine et sa note caractéristique très aromatique, herbacée et amère. Habituellement, cette fleur champêtre est utilisée en accessoire, pour habiller un santal par exemple, tandis que là, elle est au centre de la composition et entourée par du jasmin, du santal et est travaillée harmonieusement avec des muscs, signature de ce grand parfumeur. Cette création est un parti pris audacieux, auquel j'adhère complètement.

*De quel(s) parfumeur(s) êtes-vous admiratif et pourquoi ?*

**J.T.** : Jean Carles pour sa méthodologie, sa joie de vivre et sa volonté d'avoir voulu transmettre son métier avec méthode et bienveillance. Edmond Roudnitska pour son génie et sa philosophie du parfum. Jean-Claude Ellena pour avoir simplifié la parfumerie, l'avoir modernisée en proposant des formules courtes où chaque matière première est maîtrisée à la perfection et parfaitement à sa place. Olivia Giacobetti, pour la pureté de ses formules. Tous les parfumeurs de la maison Guerlain pour avoir su composer des parfums uniques, devenus de véritables chef d'œuvres patrimoniaux de la parfumerie Française dans le monde entier. Et il y en a tant d'autres que j'admire...

*Quelles personnes ont été importantes pour vous en parfumerie et pourquoi ?*

**J.T.** : Une personne me vient spontanément à l'esprit : Jean-François Latty, créateur de l'« *Eau Dynamisante* » de Clarins, « *Givenchy III* », « *Jazz* » d'Yves Saint-Laurent...). Je n'ai pas la prétention de dire que je le connaissais bien, mais il m'a reçu plusieurs fois chez lui, à Peymeinade, lorsque je travaillais sur mon mémoire personnel de fin d'études sur les bases en parfumerie. Il m'a partagé son savoir, ses expériences et m'a enseigné ses connaissances sur le sujet avec tellement d'humilité, de générosité, de simplicité et de conviction ! Son père était courtier en matières premières et travaillait avec feu Les Fabriques De Laire. M. Latty a bien connu cette famille, leurs bases et spécialités. Il est malheureusement décédé au début de cette année : ça m'a fait beaucoup de peine.

*Quelles sont vos matières premières préférées et pourquoi ?*

**J.T.** : Je fonctionne beaucoup au coup de cœur. En ce moment je suis obsédé par la fraîcheur verte, piquante et râpeuse de l'essence de Yuzu. J'ai aussi mes matières fétiches : ionones et méthyl-ionones (à l'odeur de violette, d'iris, de fruit rouges, de cuir et de thé), mais aussi l'héliotropine ainsi que les notes qui évoquent l'ambre gris du côté des synthétiques ; et du côté des naturels, j'ai toujours été envoûté par les fleurs vertes comme le Mimosa dont l'odeur poudrée des pompons me fascine et qui, à Menton, ville où j'ai passé une partie de mon enfance, côtoie la fleur d'oranger à laquelle je suis aussi très attaché. Enfin, il y a le narcisse que j'affectionne pour ses nombreuses facettes et qui me rappelle la montagne.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

*Autour du parfum, quel est votre livre de référence ?*

**J.T.** : N'en citer qu'un seul est une tâche trop ardue. J'aime, en histoire de la parfumerie, l'écriture d'Eugénie Briot et celle d'Annick le Guérer ; en poésie, celle de Baudelaire particulièrement dans « *Les Fleurs du Mal* » et j'aime aussi lire ce que les parfumeurs écrivent au sujet de leur métier : « *La note verte* », de Jean-Claude Ellena, dépeint les coulisses de la création d'un parfum et alterne entre les difficultés de ce milieu très concurrentiel et le cheminement émotionnel du parfumeur lorsqu'il compose. C'est très intéressant.

*Et le dernier que vous avez lu et aimé ? Pourquoi ?*

**J.T.** : « *La civilisation des odeurs* » de Robert Muchembled. C'est une synthèse pointue et très documentée sur l'évolution de l'odorat en Occident. Mon but, en le lisant, était de comprendre la relation que nous avons aujourd'hui avec ce sens au travers d'une enquête sociale et culturelle palpitante.

*Si vous pouviez parler au jeune Julien qui a intégré l'École Supérieure du Parfum de Paris en 2012, que lui diriez-vous aujourd'hui ?*

**J.T.** : La même chose que ce que je me dis souvent encore : « *Travaille, apprends, partage, persévère, sois patient, n'abandonne jamais, sois créatif, objectif, à l'écoute des autres et du monde et reste passionné par le parfum car il te fait te sentir vivant !* »

*Si vous deviez donner un conseil à un étudiant de votre ancienne école qui rêve d'avoir un jour le même parcours que vous, quel serait-il ?*

**J.T.** : De sentir tous les jours et de noter ses pensées et ses ressentis dans un carnet.

*Le mot de la fin ?*

**J.T.** : « *Voyez-vous, le parfum éveille la pensée...* » Victor Hugo (*Les rayons et les ombres* - 1840)

Propos recueillis par L. MILLOT